

Le premier ministre est arrivé à Kigali

Jean Chatain

L'Humanité, 15 juillet 1994

De notre envoyé spécial à Kigali.

FAUSTIN TWAGIRAMUNGU a regagné son pays. Premier ministre du gouvernement de transition issu des accords d'Arusha – mais dont la mise en place effective fut sabotée par Habyarimana et ses tueurs –, récemment confirmé dans cette charge par sa formation, le Mouvement démocratique rwandais (MDR), les autres partis issus de l'opposition à la dictature, le Parti libéral, le Parti chrétien-démocrate, le Parti social-démocrate et le Front patriotique rwandais (FPR), il a atterri jeudi matin à l'aéroport de Kigali à bord d'un C 130 de la Mission des Nations unies d'assistance au Rwanda (MINUAR). L'appareil avait été mis à sa disposition par le général canadien Roméo Dallaire, commandant les casques bleus au Rwanda.

Le premier ministre a été accueilli par des membres de son parti et par des officiels de la MINUAR. Son périple l'avait successivement conduit de Bruxelles à Paris, puis à Dar Es Salaam, où il a rencontré le président tanzanien, Ali Hassan Mwinyi, et ensuite à Kampala où il fut reçu par le président ougandais Museveni, dernière étape avant la capitale rwandaise.

Faustin Twagiramungu a donné une brève conférence de presse à son arrivée. « *Nous sommes ici pour bâtir la réconciliation nationale* », a-t-il déclaré avant d'ajouter : « *Nous avons espoir que les succès présents du FPR seront mis au compte du peuple rwandais, qui devra oublier et avoir confiance dans les dirigeants du pays.* » Une « *concertation* » pour la mise en place d'un gouvernement aura lieu « *dans les plus brefs délais* » pour la formation d'un gouvernement sur la base des accords d'Arusha, a-t-il ajouté en soulignant : « *Il n'y aura pas de négociations mais des consultations* » entre les cinq organisations de l'opposition à la dictature qui ont approuvé les accords.

« *Il faut tenir compte des changements qui sont intervenus depuis le déclenchement des massacres d'avril, consécutifs à la mort de l'ancien président* », a encore indiqué le premier ministre. De ce fait, a-t-il souligné, le MRND et la Coalition pour la défense de la République (CDR), les organisations de Habyarimana, responsables du génocide, « *sont exclus de la formation du prochain gouvernement* ».

J. C.